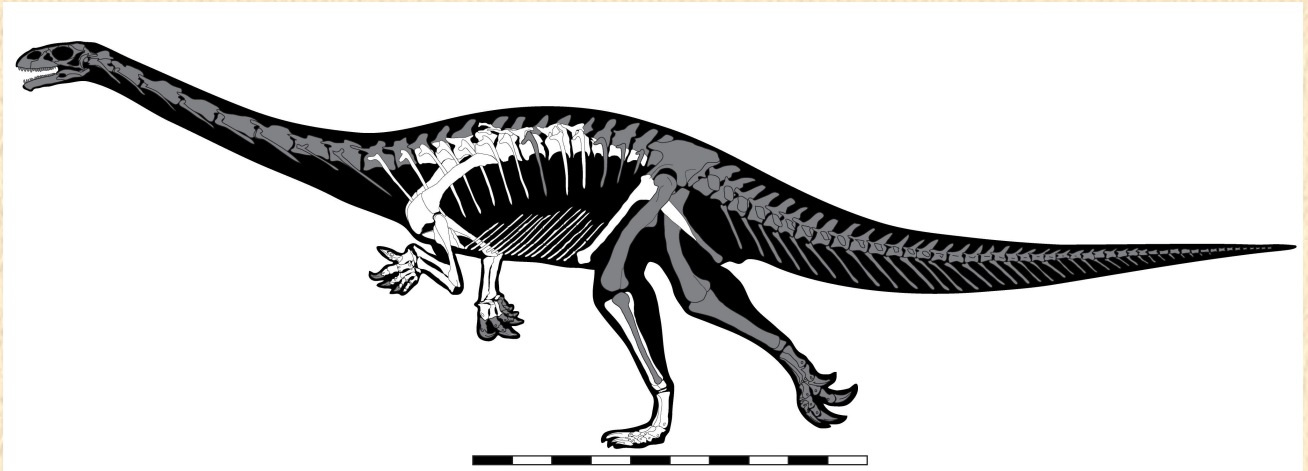


## Le 24/03/2010 : Une nouvelle espèce de dinosaure découverte

Deux paléontologues américains ont trouvé dans l'Utah un ancêtre du Diplodocus vieux de plus de 185 millions d'années : le Seitaad Ruessi.



Ce petit dinosaure ne pesait pas plus de 90 kilos (un chiffre à comparer aux 20 tonnes du Diplodocus). © 2010 Sertich, Loewen

Il a un long cou et une longue queue, mesure environ un mètre de haut et trois de long. Il est vieux de plus de 185 millions d'années et n'a plus toute sa tête. Ce fossile incomplet (il manque le crâne, des morceaux de cou et la queue) a été découvert dans l'Utah en 2004 par deux paléontologues américains, Joseph Sertich et Mark Loewen. Les deux chercheurs ont dévoilé mercredi, dans une étude publiée dans la revue scientifique Plos One, qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce, ancêtre du fameux Diplodocus dont le règne allait démarrer près de 40 millions d'années plus tard.

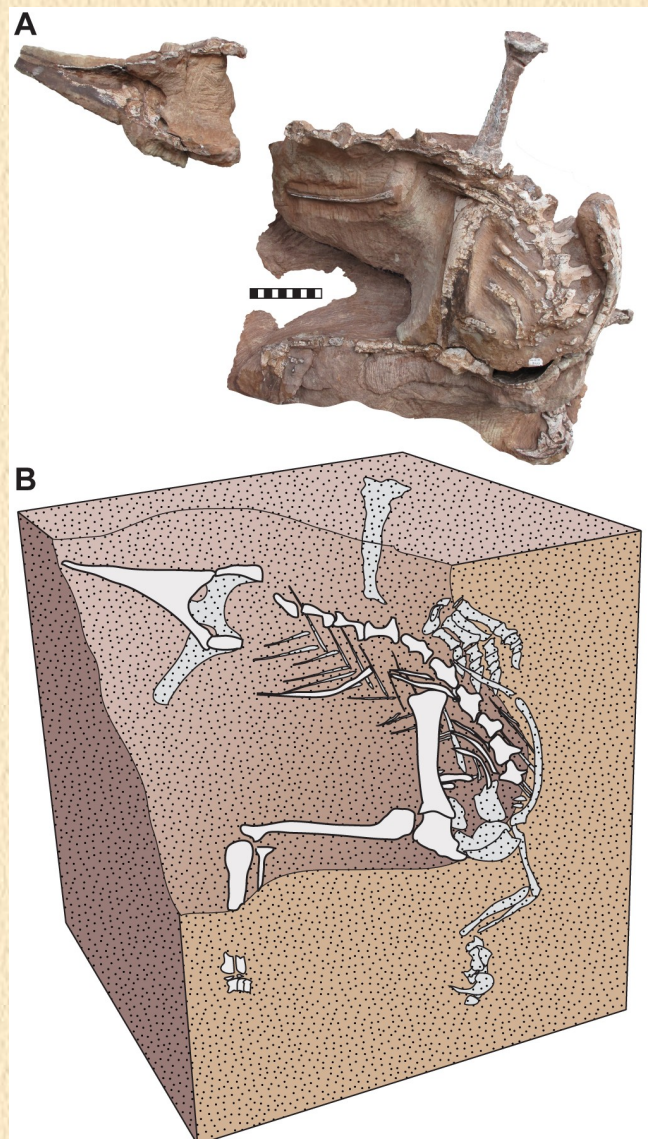
«C'est une découverte intéressante car, dans cette région, on a peu de restes relativement complets de ce groupe, appelée prosauropode, qui a donné naissance aux grands dinosaures herbivores comme le Brachiosaurus ou le Diplodocus», explique Monique Vianey-Liaud, responsable de l'équipe de paléontologie de l'université de Montpellier. D'autres fossiles ressemblants avaient déjà été découverts en Amérique du Nord mais jusqu'à présent aucun n'était assez complet pour définir une espèce.



Impression artistique de deux spécimens de Seitaad ruessi.  
(Photo: Musée canadien de la Nature/Eleanor Kish)



Squelette partiel fossilisé d'une espèce de dinosaure herbivore, baptisé Seitaadruessi, exposé au musée d'histoire naturelle d'Utah, à Salt Lake City - (AP/University of Utah)



Position dans laquelle les fossiles ont été retrouvés.

Ce petit dinosaure, qui ne pesait pas plus de 90 kilos (un chiffre à comparer aux 20 tonnes du Diplodocus) et pouvait gambader sur deux ou quatre pattes, a finalement été baptisé *Seitaad Ruessi* par ses découvreurs.

Dans la légende de la tribu indienne Navajo, le Seit'aad désignait un monstre de sable qui enterrait ses victimes dans les dunes.

Les chercheurs veulent-ils voir un lien entre le gros lézard et la vieille légende ? Oui et non. Comme toutes les autres espèces de dinosaures, celle-ci est bien trop ancienne pour avoir pu cohabiter avec l'homme.

Mais il est possible que la découverte par des tribus amérindiennes de ce type d'ossements fossilisés ait alimenté leurs fantasmes. «Il y a beaucoup de spéculations, tout est possible», estime Mark Loewen, paléontologue au Musée d'histoire naturelle de l'Utah.

Si l'espèce avait côtoyé l'homme, elle n'aurait toutefois représenté aucun danger puisque l'animal était herbivore. La deuxième partie du nom, Ruessi, est un hommage à Everett Ruess, explorateur et naturaliste américain disparu en 1934, à seulement 20 ans, dans le désert de l'Utah.

Si l'appellation est très poétique, «cette nouvelle espèce n'a rien de sensationnel pour autant», estime Ronan Allain, maître de conférences à l'Institut de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle.

«Certes, ce type de dinosaure est rare dans le sud-ouest américain, mais il est commun partout ailleurs dans le monde à la même époque», souligne le chercheur. Avant de rappeler qu'on recense dans le monde «entre 35 et 40 nouvelles espèces de dinosaures chaque année».

Source : Revue Plos One

